

# Efficacité remarquable pour une initiative solidaire

Par le biais de la plateforme «solidarit'eau suisse», des communes et des services des eaux de Suisse soutiennent des projets d'adduction d'eau dans les pays en développement. Ces projets améliorent l'accès à l'eau potable dans des régions où prévaut la misère. L'appui des communes suisses a déjà sensiblement amélioré la situation sanitaire de nombreuses personnes.

En septembre, le Conseil communal d'Adliswil a décidé de verser un centime par mètre cube d'eau consommée au projet d'adduction d'eau que Caritas réalise au Vietnam. Ces dernières années, la consommation d'eau de cette commune suisse s'est stabilisée aux environs de 1,4 million m<sup>3</sup> par an.

La Ville de Berne a également choisi de faire bénéficier ce projet de Caritas de sa contribution solidaire en 2011. A Berne, même l'eau de l'Aar est potable; c'est loin d'être le cas des rivières de la région visée au Vietnam. Ces dernières années, de gros efforts ont été consentis en Suisse pour améliorer la qualité des réseaux d'eau. «Il est donc normal que nous mettions notre savoir-faire à la disposition de pays moins privilégiés», a déclaré Alexander Tschäppät, président de la Ville de Berne.

Désireuse de sensibiliser un maximum de sa population à la valeur et à l'importance de l'eau, la Commune de Samedan a lancé, il y a cinq ans, ses Journées de l'eau, qui ont désormais lieu chaque année. En cinq ans, elle a ainsi réuni des expériences qu'elle tenait à mettre en pratique ailleurs. Elle aussi verse à présent un don au projet d'adduction d'eau au Vietnam.

Ces trois Communes suisses versent ensemble 147 000 francs au projet de Caritas et permettent ainsi à des familles paysannes pauvres appartenant à des minorités ethniques vietnamiennes de disposer d'un meilleur accès à de l'eau potable.

## Le projet d'adduction d'eau de Caritas à Quan Ba, au Vietnam

Ces dernières années, le Vietnam a connu une croissance économique vigoureuse. La crise mondiale a toutefois mis un frein à cet essor, et la croissance n'a pas apporté les mêmes bienfaits à toutes les couches de la population. Les conditions de vie restent particulièrement difficiles dans les régions reculées et montagneuses du nord du pays, où la population est formée à 85% de familles paysannes appartenant à des minorités



Quan Ba, Vietnam: des femmes s'approvisionnent en eau au réservoir. Photos: Caritas Suisse

ethniques, souvent défavorisées. Dès 2003, Caritas Suisse a lancé un vaste programme de développement rural dans le district de Quan Ba, l'un des plus pauvres du pays. Afin de répondre aux nombreux besoins sur place, l'œuvre d'entraide collabore d'ailleurs avec les autorités et la population locale. Dans cette zone montagneuse et caillouteuse, l'accès à l'eau potable n'est pas garanti toute l'année. Durant l'hiver, l'adduction d'eau est tout sauf suffisante. En effet, alors que des pluies fréquentes et abondantes arrosent la région d'avril à octobre, une pénurie d'eau peut survenir à tout moment durant la saison sèche (de novembre à février). Ce manque d'eau est notamment dû au déboisement, mais aussi à l'insuffisance des infrastructures. Aujourd'hui encore, le système d'approvisionnement, c'est-à-dire de stockage, consiste à aller remplir des récipients en plastique dans des ruisselets

d'eau, loin du village, puis de les transporter jusqu'aux habitations.

## Un millier de familles et quatre écoles boivent de l'eau propre

En l'espace de quelques années, le programme de Caritas à Quan Ba a déjà porté ses fruits. Des réseaux d'adduction d'eau ont été construits dans douze villages. Un millier de familles et quatre écoles ont à présent accès à de l'eau propre, et la corvée de l'eau, assumée par les femmes et les enfants, s'est nettement allégée. Chaque village possède un comité de gestion de l'eau, qui est chargé de gérer et d'entretenir le réseau, et qui prélève à cet effet une taxe auprès des ménages.

L'approvisionnement en eau souffre cependant encore de grosses lacunes. Le projet prévoit donc d'équiper trois autres villages du district de Quan Ba d'un système d'adduction: des petits barrages capteront l'eau de source dans la

montagne, et l'eau transitera ensuite par des cuves filtrantes avant d'alimenter les réservoirs des villages. De là, des conduites en plastique suffisent pour amener l'eau vers les réservoirs individuels. Les maisons seront en outre dotées d'avant-toits en plastique, qui serviront à récolter l'eau de pluie et à la récupérer dans les réservoirs. La population participe aux travaux, qui sont confiés à une entreprise choisie avec soin. Caritas Suisse sélectionne l'entreprise de construction et assure le suivi et la surveillance des travaux, tâches pour lesquelles elle bénéficie de l'aide des autorités du district et des comités villageois de développement. Les membres de ces comités seront à l'avenir appelés à assurer l'entretien du réseau d'eau (comités de l'eau) et reçoivent une formation à cet effet.

Des cours théoriques et pratiques sont par ailleurs prévus dans les communes, les écoles et les ménages, pour enseigner aux gens comment mieux utiliser l'eau et appliquer les principes d'hygiène. Les animateurs de ces cours veilleront à s'exprimer non seulement dans la langue dominante du pays, mais aussi dans les langues des minorités ethniques.

## 2 millions de francs pour des puits et des citernes

Depuis le lancement de la plateforme «solidarité'eau suisse», plus de 70 communes et services des eaux suisses ont décidé de financer des projets de développement d'ONG suisses. Ils le font, car leurs responsables sont conscients du rôle que joue un approvisionnement sûr pour chaque être humain et pour le bon fonctionnement de toute collectivité. Ils le font aussi par gratitude et par solidarité, car ils savent à quel point nous sommes privilégiés ici, en Suisse, de disposer d'eau en suffisance et de qualité irréprochable.

Depuis 2007, plus de 2 millions de francs ont été réunis, dont la totalité sert à construire des puits villageois, des citernes ou de simples pompes à eau, ainsi qu'à former des gens sur place pour qu'ils soient en mesure d'assurer une bonne adduction en eau potable. L'initiative des communes «solidarité'eau suisse» contribue ainsi à réaliser l'Objectif du Millénaire numéro 7: réduire de moitié le nombre d'habitants de notre planète qui n'ont pas accès à de l'eau potable.

Si une grande partie de la population mondiale a accès à de l'eau salubre, l'eau consommée par 884 millions de personnes ne provient toujours pas de sources propres, et plus du tiers de ces

personnes vivent en Afrique subsaharienne. La situation s'est certes améliorée, mais seuls 60% des habitants de cette région ont accès à de l'eau potable.

Quant à la disponibilité des installations sanitaires, les progrès enregistrés depuis 1990 varient d'une région à l'autre: alors que l'Afrique du Nord, l'Asie du Sud-Est et l'Asie orientale ont enregistré des avancées notables, la situation demeure déplorable dans les pays de la

CEI et en Océanie. La plupart des quelque 2,6 milliards de personnes n'ayant pas accès à des installations sanitaires vivent cependant en Asie du Sud, la majorité en Asie orientale ou en Afrique subsaharienne. Les Objectifs du Millénaire de l'ONU ne sont donc pas encore en vue, et il faut redoubler les efforts communs pour les atteindre.

*Ursula Büsser et Monika Trost, «solidarité'eau suisse»*



Informations sur l'eau et l'hygiène au cours d'une assemblée villageoise.

## L'initiative «solidarité'eau suisse»

«solidarité'eau suisse» est une initiative qui a été lancée en été 2007 par la Direction du développement et de la coopération (DDC), la Société Suisse de l'Industrie du Gaz et des Eaux (SSIGE), le groupe Aguasan et des œuvres d'entraide suisses. Elle a pour objectif de motiver les communes et les services des eaux de toute la Suisse à soutenir des projets visant à améliorer les systèmes d'adduction d'eau et d'assainissement dans les pays en développement.

A cet effet, la plateforme internet [www.solidariteausuisse.ch](http://www.solidariteausuisse.ch) contient une liste de projets parmi lesquels les communes peuvent choisir celui qu'elles souhaitent soutenir. Celle-ci comprend actuellement 30 projets, menés par 20 œuvres suisses d'entraide, que les communes suisses peuvent contribuer à concrétiser en les cofinçant. Chaque commune peut sélectionner le projet qui lui correspond le plus.

La conception professionnelle des projets, assurée par une œuvre suisse d'entraide, et leur évaluation par des experts externes garantissent que l'argent est utilisé de manière efficace et qu'il améliore de manière ciblée l'approvisionnement en eau dans la région concernée. Grâce à la simplicité et à la transparence du fonctionnement de «solidarité'eau suisse», tout l'argent versé alimente directement le projet retenu.

Les communes dont la contribution correspond à un centime environ par mètre cube d'eau consommée (soit environ 1 franc par habitant), reçoivent le label «commune solidaire pour l'eau». Si nécessaire, «solidarité'eau suisse» aide les communes à faire connaître leur effort solidaire dans le domaine de l'eau. De plus, leur participation à l'initiative est mentionnée sur la plateforme internet, de même que dans la newsletter.